

ans comme un véritable fléau, si on voulait la convertir en aliment. Mais les répugnances des masses ne s'effacent pas facilement. Les journaux ont bien prôné la chose ; M. Riley, le président de la Commission Entomologique de Washington, a même voulu prêcher d'exemple en les mangeant diversement apprêtées ; mais il a prêché à des sourds, ou des pécheurs endurcis, bien décidés à perséverer dans leur répugnance.

Quant aux deux derniers ordres d'insectes, les diptères et les aptères, ils sont d'ordinaire de si petite taille qu'ils ne pourraient servir d'aliments. On voit bien, il est vrai, des peuplades sauvages se mettre sous la dent la vermine qui les dévore, mais ce sont des goûts dépravés qu'une répugnance bien légitime nous autorise à répudier, si tant est que cette engeance ne peut prospérer que par un défaut de propreté, que notre civilisation proscribit énergiquement.

Il n'y a pas à douter que le goût se raffine, ou s'émousse, si on l'aime mieux, disons même qu'il se déprave, par la pratique, le long usage. Qui a jamais trouvé agréables les huîtres, la première fois qu'il en a goûté ? Et que mange-t-on dans l'huître ?... Un animal tout entier, sauf son enveloppe, gluant, d'une apparence répugnante, avec tous ses intestins, estomac, cœur, bouche, anus etc.

Feu Mgr Signay se délectait du lard qui avait pris le jaune dans le saloir ; lorsqu'on le servait à table, il fallait bien se donner le garde d'enlever du lard les tranches extérieures, c'étaient celles qu'il préférait.

En 1847, étant à la Grosse-Ile pour le service des émigrants irlandais, l'un de nos compagnons se délectait d'un fromage fort avancé. Un jour nous remarquons que les asticots, larves de mouches, qui trouaient ce fromage, étaient tellement vigoureux, qu'ils sautaient jusque dans nos assiettes.

— Et comment pouvez-vous manger de ce fromage, dites-nous à notre ami ? Vous mangez certainement des vers, il en est plein.